

Mythologie, Lyon, 1612 - X [81] : D'Acteon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[81\] : De Actæone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[81\] : De Actaeone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[81\] : D'Acteon](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 24 : D'Acteon](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [81] : D'Acteon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6760>

Copier

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1101]-[1102]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Actéon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

cetez, ils attirent aisement l'ire & la vengeance de Dieu sur eux comme ainsi soit que tost ou tard nul malefice ne demeure impuni. pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens éternels.

De Typhon.

AVISI pour exprimer la nature des vents ou des embrassemens souffrants, les anciens ont forgé cette gentille fable de Typhon, disans que sa teste donnoit jusques aux cieux, & que d'une main il attaignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à souffler de la plus haute partie de l'air, & s'espandent jusques aux bouts du monde. Et pour declarer leur vitesse, ils ont dict que Typhon auoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs têtes, à cause des diuers effets des vents. & pource qu'ils sont quelquefois dommageables, ils lui ont donné des cuisses & jambes rectoquillées en serpens. Jupiter l'assomma, pource que la température du ciel & du Soleil les gouverne. Toutefois les autres accommodent cette fable à l'histoire, comme l'on peult voir en son lieu.

De Paris.

EN-oultre à fin que ceux qui s'estimé dignes & capables de commander aux autres, s'abstinsent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honnête entreprise, ils feignent que Paris pour complaire aux concupiscences de sa chair, négligea les honneurs, les thresors & roiaumes de Iunon, & la sapience de Pallas; & que le iugement qu'il donna en faveur de Venus, soustenu par les siens, causa la destruction & ruine de sa patrie avec l'empire d'Asie que possedoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloient-ils exhorter les Princes à l'acquisition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçauoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; ioint que ni noblesse, ni richesse, ni puissance aucune ne merite point de porter ni sceptre en main, ni couronne sur la teste, si elle est despourueue de sagesse; & autres vertus nécessaires pour le gouvernement d'un Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en vn iugement ou fol ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement ne se trouue mal des forfaicts & mal-versations par lui commises? Pour apprendre doncques à ne point iuger temerairement, & montrer les misères que cause & suscite en vn Estat le iuge voluptueux, desbordé & frauduleux, les anciens ont proposé cette feinte.

D'Alfon.

OR après nous auoir par les fables susdictes exhortez à liberalité, largesse, humanité, & remontré que le fondement de tous malheurs

heurs estoit l'oubliance des biensfaits receus , ils ont voulu par la fable, l'olit  d'Acteon enseigner qu'il n'est pas expedicat de faire du bien   toutes sortes de personnes indifferemment , mais   ceux li seulement qui ont l'ame bonne ; d'autant que bien-faisant   des ingrats, l'on perd non seulement son bienfait : mais qui plus est on emploie du bien qui seruiroit vtilement pour en aider vn honneste homme. Afin d'ocques que nous ne nourrissions   nos despends des espions de nostre han-neur , moyens & propre vie, & que nous apprenions   estre prudens & discrets   l'emploi des plaisirs & seruices que nous auons moyen de faire chascun selon sa portee, ils nous ont proposé cette fable. D'autant que ils nous ont montré qu'il ne faut point estre par trop curieux , ni s'entremesler de ce qui ne nous touche en rien, d'autant que la conoiss-fance des secrets conseils des Princes a souuent est  dommagable   beaucoup de personnes.

D'Hercule.

ET pour donner   conoistre que la sagesse est vn don de Dieu , & que l'on n'acquiert aucune vertu sans la volonté de Dieu , ils ont feint Hercule (qui represente vne gr deur de courage, force de corps, probité , & valeur   donner la chasse   tous vices , & foulir aux pieds toutes sortes de voluptez) fils de Jupiter. car ceux qui par vne singuliere integrit  & benefic ce emploient leur vie pour le bien & profit du public, acquièrent non seulement vne glorieuse reputation, mais approchent aussi fort près de la nature diuine. Or pour nous encourager   ce faire, l'exemple d'autrui sert de beaucoup. & premierement il fault défaire ces dangereux monstres , orgueil , cholere, arroganc  & fureur d'esprit chasset de nostre ame toute cruauté , reprimer toutes affections illegitimes , forbannir toute volupté deshonneste : faire au r ice, avoir les mains nettes de rapine , volerie & autres extortions soulager les affliges iniustement ; esleindre toute incontinence & dissolution charnelle ,   laquelle si quelqu'un connue & s'abandonne tant soit peu , cette concupisence l'emportera comme feroit vne ruse trerapide   beaucoup de sales & deshonnestes actions indignes d'un honneste homme. Et d'autant que toutes telles voluptez n'enfanteut autre chose que douleur & misere , si quelqu'un se detraquant de vertu enfile le chemin d'icelles ; il sentira finalement combien c'est chose misérable de s'esclauer   de vilaines conuoitises.

D'Adelois.

Les anciens n'ont pas seulement declaré par leurs fictions fabuleuses la mutuelle generation des clemens entr'eux, ou des animaux, ou des vents par leurs vapeurs , ou des foudres; mais aussi la naissance des